

SOMMAIRE

Mars - Avril - Mai 1989 - n° 43

- 2 Aménager les cours d'école**
Alain Fenet
- 3 Structures à jouer**
Anne-Marie Maubert
- 7 Ricardo, Léo, Fleurette...**
Annie Bienfait
- 12 Irène Tan, peintre de la lumière**
Éric Debarbieux
- 15 Les calembours de Châteaugay**
Jean-Yves Alt
- 16 Beslic, peintre et sculpteur**
Janine Poillot
- 20 Richard Texier et les enfants**
Michèle Guitton
- 24 Du hasard à l'intention**
J. et J.-C. Pomès
- 28 Histoire du dragon** *M.-H. Hoffman*
- 31 Florian et le théâtre d'ombres**
Dietlinde Baillet
- 35 Batik sur papier** *Josiane Ferrarretto*
- 35 Rencontre avec Guillevic**
Collège de Vedène
- 40 Masques** *Danièle Brogly*
- 43 Poésies** *CM St-Antoine-de-Breuilh*
- 44 Un monstre chenille pour Carnaval**
Patricia Pontoir
- 47 Poésies** *CM St-Antoine-de-Breuilh*

Photographies :

Maubert : couverture, p. 3, 4, 5, 6 - A. Bienfait : p. 7, 8, 9, 10, 11 - E. Debarbieux : p. 12, 13, 14 - J.-Y. Alt : p. 15 - J. Poillot : p. 16, 17 (bas), 18, 19 - B. Anciant : p. 17 (en haut) - M. Guitton : p. 20, 21, 22 - D. Mar : p. 22, 23 - A. Alquier : p. 24, 25, 26, 27, 43, 46, 48 - F. Goalec : p. 28, 30 - F. Söll : p. 31, 32, 33, 34 - Socoprodic : p. 37, 38, 39 - D. Brogly : p. 40, 41, 42 - P. Pontoir : p. 44, 45.

Aménager les cours d'école

Alain Fenet, décorateur sur volume à Clermont-Ferrand nous fait part de son expérience.

L'enfance, découverte de soi-même et des autres, se déroule à travers une longue conquête de l'espace.

Au gré de pulsions successives apparemment désordonnées mais finalement très efficaces, l'enfant va entreprendre l'exploration des caractéristiques physiques de son environnement : texture, couleur, éclat, solidité des matériaux, poids, dimensions et volumes des objets, et aussi, les formes inertes et celles qui sont en mouvement, les jeux de l'ombre et de la lumière, du bruit et du silence.

Par cette pratique, il va accumuler, trier, enregistrer des connaissances dont l'assimilation va lui permettre de structurer son espace de vie.

La quantité et la qualité des espaces dont il pourra disposer vont donc constituer un des facteurs d'inégalité des chances au départ.

Mais les relations de l'être humain avec son milieu ne se limitent pas à des aspects strictement fonctionnels.

Très vite, et cela dès la petite enfance, l'individu manifeste un besoin d'appropriation de son environnement et cherche à se constituer un territoire.

L'enfant va devoir, au niveau de la notion de propriété, établir des nuances qui, du « c'est à moi », vont le faire passer au « c'est à nous » et enfin au « c'est aux autres ». Il va se heurter à des réalités qui vont lui faire découvrir, même s'il n'en fait pas l'analyse, qu'il existe une propriété individuelle et une propriété collective, des espaces privés et des espaces publics.

Rappelons, s'il en est besoin, que le jeu de l'enfant constitue, malgré sa gratuité apparente, un phénomène tout à fait sérieux et que sa pratique est essentielle au développement de l'individu. A travers la pratique du jeu, l'enfant trouve des réponses à la plupart des besoins profonds qu'il lui faut satisfaire. Ces besoins étant multiples et contradictoires, chaque pulsion entraîne automatiquement, pour raison d'équilibre, une pulsion contraire. Au besoin de mobilité correspondra le besoin de repos ; au besoin de sécurité le besoin d'aventure ; au besoin d'imitation le besoin de création ; au besoin d'autonomie le besoin de socialisation.

Ce qui est sûr, c'est que le jeu correspond à une réalité et que sa libre pratique est non seulement nécessaire, mais indispensable.

De plus en plus, l'enfant subit son milieu, et de moins en moins il a la possibilité d'agir sur lui. Sans arrêt attiré, sollicité, séduit, il est en même temps constamment repoussé lorsqu'il veut toucher, vérifier, éprouver, modifier ce qui l'entoure.

Pour entreprendre cette conquête de l'espace, l'enfant dispose d'un comportement particulier qui constitue pour lui à la fois un langage et un mode de vie permanent : le jeu.